

Atelier d'écriture du 1^{er} décembre 2022.

Thème : Avec qui aimeriez-vous dîner? (vivant ou mort)

Le dîner.

En ces temps de vœux et de fête, si l'on me demandait ce qui me ferait plaisir, je répondrais sans hésiter : " faire un retour dans le temps et dîner avec mon arrière-grand-père".

A la naissance, on sait que se penchent sur notre berceau ébahis, parents, grands-parents et arrière-grands-parents. Mon aïeul Jules, n'a pas eu cette chance. Il a quitté ce monde un mois avant ma venue et je ne connais de lui que sa tombe, son nom, son visage sur des photos en noir et blanc, son écriture laissée sur des lettres destinées à sa femme Eugénie mon arrière- grand-mère,et quelques traits de son caractère dépeint par la famille au cours de conversation de fin de repas.

J'écoutais d'une oreille discrète mais attentive, tout ce que je pouvais apprendre sur cet ancêtre inconnu, mais, dans un cercle familial aussi pudique que le mien, on ne se livrait pas vraiment...les secrets étaient précieusement gardés ! C'est au fil du temps, la vieillesse et les maladies s'installant inéluctablement, que les plus âgés de la famille dévoilaient quelques bribes de souvenirs jusqu'à présent cachés.

Jules, mon arrière-grand-père était Creusois, il ne parlait que le patois et n' jamais quitté sa province. Un homme à la silhouette frêle mais au caractère bien trempé aux dires de tous, protecteur, droit, honnête et qui se serait battu pour que femme, enfants et petits-enfants ne manquent pas du nécessaire malgré le peu de moyens de subsistance dont il disposait. Un vrai patriarche !

J'aurais voulu qu'il me raconte ses dures journées de labeur, ces étés chauds où il moissonnait avec ses cousins paysans, cela lui permettait de ramener quelques sacs de grains pour nourrir ses poules...

J'aurais voulu qu'il me raconte les souffrances qu'il avait subies, la peur qui le rongait dans les tranchées et qu'il me lise quelques lettres d'amour de la correspondance entretenue avec sa femme et qui représentait la seule lumière d'espoir de retrouver un jour les siens...

J'aurais voulu qu'il me raconte la venue de ces enfants juifs dans leur maison que mon arrière-grand-mère a cachés et dont elle s'est occupée jusqu'à la fin de la guerre...

J'aurais voulu qu'il me montre comment il fallait traire les biquettes et tresser les paniers avec de l'osier pour y faire sécher les fromages que mon arrière-grand-mère fabriquait dans l'appentis et qui attiraient toute la population du village...

J'aurais voulu qu'il me parle et ses pêches miraculeuses et qu'il m'apprenne à taquiner la truite ou le vairon dans les eaux courantes de la petite Creuse.....

J'aurais voulu....j'aurais voulu tant de choses mais surtoutqu'il me prenne dans ses bras et qu'il me murmure à l'oreille....Je serai toujours près de toi, regarde comme la vie est belle !

Christine

